

Homélie : Pentecôte année B, Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15

Frères et sœurs, c'est une grande joie de pouvoir célébrer ensemble la fête de la Pentecôte aujourd'hui. La Pentecôte trouve son origine dans l'Ancien Testament, bien avant Jésus Christ. Cette appellation vient d'un mot grec qui signifie « cinquantaine ». Au départ, on célébrait la première moisson des blés. C'était une fête joyeuse où l'on remerciait Dieu pour les dons de la nature. Plus tard, cette fête prendra une signification nouvelle. Sous la direction de Moïse, le peuple d'Israël avait été libéré de l'esclavage. Il a traversé la Mer Rouge pour aller vers la Terre promise. Chaque année, on célébrait la Pâque pour commémorer cet événement. Et cinquante jours plus tard, on a fêté la Pentecôte, c'est-à-dire le don de la loi à Moïse sur le Sinai.

Actuellement, la Pentecôte signifie la fête de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Le livre des Actes des Apôtres nous dit que les disciples étaient enfermés en un même lieu. Ils n'étaient qu'entre eux. Or voilà que le jour de la Pentecôte, ils sont remplis de l'Esprit Saint. Ils sont poussés dehors pour proclamer les merveilles de Dieu : c'est l'annonce de Jésus Christ mort et ressuscité. Ils n'ont plus peur de témoigner, même devant ceux qui l'ont fait mourir sur une croix.

Cet événement de la Pentecôte est aussi une bonne nouvelle pour nous. Nous verrouillons les portes ; nous nous replions sur nous-mêmes. Dans un monde indifférent ou hostile à la foi chrétienne, il y a de quoi être inquiet. Mais comme au soir de Pâques, Jésus nous rejoint. Sa première parole est un souhait de paix. Cette salutation répétée vient renforcer la joie des apôtres et la nôtre. Ce qui est encore plus merveilleux, c'est qu'il continue à nous faire confiance malgré nos infidélités. « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Le Christ compte sur nous pour être les messagers de l'Évangile et pour cela, il nous donne l'Esprit Saint. Ainsi, comme Jésus et avec lui, nous pourrions vivre dans l'amour du Père.

Dans la deuxième lecture Saint Paul nous a donné des clés décisives pour reconnaître l'action de l'Esprit Saint en nos cœurs. Voici le fruit de l'Esprit : amour, (amour comme décentrement de moi-même, comme gratuité), paix, joie, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi (c'est-à-dire aussi unité intérieure contre le dispersement).

En effet, nous pouvons dire que l'Esprit Saint conduit l'humanité d'un monde fragmenté vers une unité qui n'est pas seulement un tissu de compromis : c'est une unité qui est don de Dieu. La diversité n'est plus motif de peur et donc de violence : elle devient dans l'Esprit Saint une source de joie. C'est pourquoi, la Pentecôte nous invite à nous ouvrir à l'Esprit qui donne le courage de vivre notre christianisme en devenant les témoins de Jésus-Christ et de son message d'unité et de paix. Comme le dit si bien la Séquence de la fête d'aujourd'hui : « Viens, Esprit Saint, en nos cœurs... Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé. »